

## Provency

# Le digestat s'échappe, les poissons meurent

Une importante fuite sur une unité de méthanisation, à Provency, dans l'Avallonnais, a provoqué la mort d'un grand nombre de poissons dans un ruisseau. Des enquêtes sont en cours.

THOMAS RIBIERRE  
thomas.ribierre@centrefrance.com

**C'**est une pollution qui inquiète et qui a déjà fait des ravages sur le plan environnemental. Dimanche dernier, un incident s'est produit sur une unité de méthanisation située route d'Athie à Provency.

Environ 100 m<sup>3</sup> de digestat, matière destinée à être épandue sur les terres agricoles comme un engrais organique naturel, se sont déversés dans le ru du Vau de Bouche voisin. « Ça crée une énorme pollution. Des agents de l'Office français de la biodiversité (OFB) sont venus faire des constatations, les services vétérinaires de la préfecture doivent venir cet après-midi », s'alarmait lundi Jean-Claude Landrier, le maire de Provency. L'OFB confirme une enquête en cours sur laquelle elle ne peut pas communiquer. « En dessous de chez nous, il y a des captages d'eau. Normalement, il y a des bassins de rétention pour éviter que ça se propage. Pourquoi n'ont-ils pas fonctionné ? », s'étonne l'élu.

### Analyses en cours

En quelques jours, les conséquences pour l'écosystème ont été dramatiques. « On a été contactés par des riverains qui s'inquiétaient de la couleur de l'eau du ru du Vau de Bouche



Des enquêtes sont en cours. PHOTO D'ARCHIVES MARION BOISJOT

à Voutenay-sur-Cure. On a envoyé sur place un technicien, qui y retourne cet après-midi [lire hier après-midi]. Il a constaté une grosse mortalité, ça a détruit 100 % des poissons », déplore Thierry Armand, le président de la Fédération de l'Yonne pour la pêche et la protection du milieu aquatique. Selon nos informations, un lien aurait été établi entre les deux incidents. D'après lui, le ru du Vau de Bouche, qui rejoint Voutenay-sur-Cure depuis

Provency en passant par Lucy-le-Bois, est un véritable « sanctuaire à truites » : « On fait le comptage des poissons dans ces ruisseaux, on sait combien il y en a environ. Ce n'est pas souvent qu'on fait appel à la presse, mais là, on perd un vrai patrimoine », insiste Thierry Armand. Contactés, les services de la préfecture et l'Office français de la biodiversité n'ont pas encore répondu à nos questions. ●